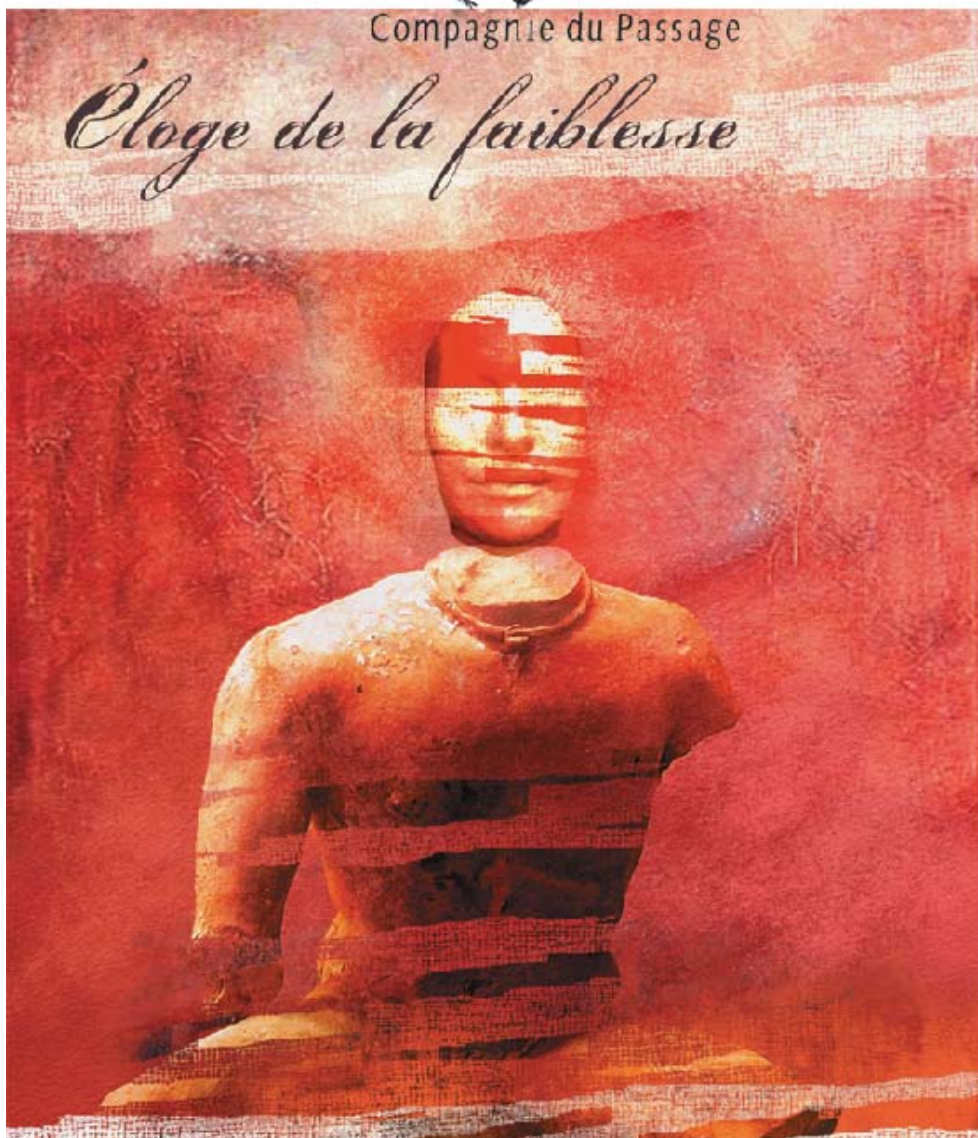




Compagnie du Passage

Éloge de la faiblesse



Administration

4, Passage Maximilien-de-Meuron
CP 3172
CH - 2001 Neuchâtel
T : +41 (0)32 717 82 00
F : +41 (0)32 717 82 09
Email : administration@compagniedupassage.ch

Diffusion

Elodie Loubens
T: +41 (0) 78 800 18 46
et
Delphine Racine
T:+41 (0)78 800 18 47
Email : diffusion@compagniedupassage.ch

Eloge de la faiblesse

d'après Alexandre Jollien

Distribution

Adaptation et mise en scène Charles Tordjman

Assistanat François Rodinson

Jeu Robert Bouvier (Alexandre)
Yves Jenny (Socrate)

Scénographie et costumes Vincent Tordjman

Assistanat costumes Sarah Wan

Lumières Christian Pinaud

Musique et images Vicnet

Durée 1h05

Coproduction

Coproduction La Compagnie du Passage - Neuchâtel
Théâtre de Vidy-Lausanne E.T.E.
Le Poche-Genève, Théâtre en vieille
Théâtre de Valère - Sion
Espace Nuithonie - Fribourg
Avec le soutien de la Loterie romande

La Compagnie du Passage est subventionnée par les Départements des Affaires culturelles du Canton et de la Ville de Neuchâtel et le Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.

Création

Le Poche-Genève Novembre 2005

Eloge de la faiblesse

d'après Alexandre Jollien

Regarder autrement

Où se déroule cet étrange entretien entre Alexandre et Socrate? Peut-être en Grèce, sur l'agora, parmi la foule innombrable des passants anonymes? Ou, plus modestement, dans un petit dortoir faiblement éclairé, au plus secret de la nuit?

Parce qu'il nous oblige à regarder autrement, *Eloge de la faiblesse* est un texte authentiquement philosophique. L'auteur nous invite à nous interroger sur la distinction entre normal et anormal et aussi, dans un combat joyeux, au dépassement de soi.

Dire la joie de la pensée

Il y a un étrange paradoxe dans ce qui me conduit à mettre en scène *Eloge de la faiblesse* d'Alexandre Jollien. C'est que dans le geste même d'écrire pour le théâtre il n'y ait pas vraiment de théâtre. Bien sûr il y a dialogue, bien sûr il y a deux personnages, mais l'un nommé Socrate - qui semble bien faire allusion à ce Socrate philosophe - et l'autre nommé Alexandre - qui semble bien faire allusion à cet Alexandre lui aussi philosophe - ont à voir des personnages qui viendraient de plain-pied du réel.

Le théâtre aurait-il à voir aussi fort avec le réel, le théâtre pourrait-il évacuer l'artifice et le simulacre? Voilà le pari de l'éloge de la faiblesse: «Lancer des mots justes contre des choses fausses» (comme dit François Bon).

Ce pari me plaît et me va droit au corps et au cœur. D'abord au corps parce qu'Alexandre Jollien nous dit que le corps pense et le conduit à se tenir debout. Ce n'est pas qu'une simple question de volonté qui fait dire cela, c'est une immense et une formidable adhésion à la vie, c'est une formidable coïncidence entre l'être intime et l'être public et ce farouche désir que cette coïncidence soit l'énergie même de la pensée du corps.

Ce qui me touche et m'émeut dans le texte d'Alexandre c'est que l'écrivain écrit ici pour de vrai avec sa chair et sa chair prend l'allure de l'âme. Ce n'est pas une leçon de vie, c'est un exercice de vie.

Que fera le théâtre avec cette chair? Il essaiera de se départir du pathétique pour aller vers la jouissance de la parole. Il essaiera de dire la joie de la pensée et son triomphe.

Il y aura dans le décor une grande fenêtre donnant sur une montagne blanche. Histoire de donner de l'air et d'éviter tout ressassement ou toute exploitation perverse du «malheur».

«Je suis un anormal. On l'a dit assez, je l'ai senti (...) il est handicapé. Quête insistante du talon d'Achille, de la faiblesse», écrit Alexandre Jollien. De cet éloge de la faiblesse, il se pourrait bien que le théâtre ait à en retourner l'étoffe pour chercher à tisser l'éloge de la force.

En tout cas quelque chose du vrai même si le mentir nous guette sans cesse au théâtre. Cette lisière entre le mentir et le vrai sera fragile, c'est sur cette fragilité que nous travaillerons avec le plus de respect et d'intégrité possible.

Charles Tordjman

Eloge de la faiblesse

d'après Alexandre Jollien

Alexandre Jollien

Alexandre Jollien est né en 1975 en Valais. Après 17 ans passés dans une institution spécialisée pour personnes handicapées (IMC), il suivra une scolarité officielle qui le conduira à des études de philosophie à l'Université de Fribourg (Suisse). Il a également étudié le grec ancien à Trinity College de Dublin (Irlande). Parallèlement à ses études universitaires, Alexandre Jollien a rédigé deux ouvrages. Dans *Eloge de la faiblesse* (Cerf 1999), couronné par l'Académie Française, il consigne sous la forme d'un dialogue socratique les événements qui ont jalonné son existence et en tire mille enseignements. Il y conduit également une réflexion sur la norme. Avec *Le Métier d'homme* (Seuil 2002), Alexandre Jollien entend dépeindre un état d'esprit, un art de vivre qui plonge tour à tour ses racines dans l'expérience de la marginalité et dans la tradition philosophique. Sont abordées les grandes expériences humaines: le rapport au corps, le rapport à l'autre... La joie comme antidote de la souffrance occupe une place privilégiée. Aujourd'hui, Alexandre Jollien voudrait démontrer que, pour qui nourrit un regard libre, chaque marginal est une porte ouverte vers la condition humaine.

L'équipe

Charles Tordjman (adaptation et mise en scène)

Directeur du Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National de Nancy Lorraine, depuis janvier 1992, Charles Tordjman a toujours montré dans son itinéraire artistique un attachement particulier à l'écriture d'aujourd'hui. Il a reçu un Molière pour son spectacle *Daewoo*, de François Bon, représenté au Festival d'Avignon en 2004, puis à Nancy et à Paris en 2005. Il a également mis en scène, entre 1992 et 2004, *Fin de partie* de Beckett, *Adam et Eve* de Boulgakov, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht et Kurt Weill, *Quoi de neuf sur la guerre?* *Fragments*, d'après le roman de Robert Bober, *Le Syndrome de Gramsci* puis *Anna et Gramsci* de Bernard Noël, *Vie de Myriam C.* et *Quatre avec le mort* de François Bon, *Der Kaiser von Atlantis*, opéra de Viktor Ullmann ou encore *Bastringue à la Gaieté théâtre* de Karl Valentin... En 2001, il a créé *Je poussais donc le temps avec l'épaule* d'après Marcel Proust, à La Manufacture de Nancy, repris ensuite au Festival d'Avignon, au Théâtre National de Chaillot et au Théâtre de Vidy-Lausanne E.T.E. De Charles Tordjman, Dominique Darzacq, dans le magazine *Théâtres* d'avril-mai 2005, écrivait ceci: «*Il a la révélation des pouvoirs du théâtre et s'y engage comme on épouse une cause; il n'a de cesse alors de faire coïncider son goût de la langue et son engagement citoyen, heureux de creuser son sillon dans le théâtre public, car l'institution lui donne "la chance unique de pouvoir travailler sereinement et de tisser des liens durables avec la population [...] parce que relayer la parole de ceux qui ne peuvent plus se faire entendre donne tout son sens au service public"*».

Robert Bouvier (jeu)

Formé à l'école supérieure du Théâtre national de Strasbourg, Robert Bouvier a joué dans une trentaine de spectacles (mis en scène par Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Adel Hakim, Charles Tordjman...) et une vingtaine de films (réalisés par Alain Tanner, Denis Amar, Alain Resnais, Jean-Blaise Junod, Claude Champion, etc...). Il a réalisé trois courts métrages et un moyen métrage et écrit plusieurs adaptations de textes pour la scène ainsi que des scénarios. Il a signé les mises en scène de *Peepshow dans les alpes*, *Saint don Juan*, *Cronopes et fameux*, *Artemisia*, *Une lune pour les déshérités*, *Roi de rien*, qui furent joués au Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., au Poche-Genève, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, etc. Collaborant étroitement avec la metteuse en scène Anne-Cécile Moser, il a conçu et interprété le premier spectacle de La Compagnie du Passage, *Lorenzaccio*. Il a en outre mis en scène deux opéras: *La damnation de Faust* et *Le mariage secret*.

Yves Jenny (jeu)

Diplômé de la section professionnelle d'art dramatique (1983-1987), Yves Jenny débute au théâtre sous la direction de Jean-Paul Roussillon dans *L'Avare* de Molière au Théâtre de Carouge en 1987. Il travaille assez régulièrement avec Séverine Bujard au Théâtre de Carouge (1989-1991), Gisèle Sallin au Théâtre des Oses (1989-1993) et avec Joël Jouanneau dans *L'Institut Benjamenta* d'après Robert Walser, *Le Rayon vert* d'Éric Rohmer, *Par les villages* de Peter Handke, *Allegría opus 147* de Joël Jouanneau et *Coriolan* de Shakespeare. Il travaille également avec Jacques Maître, Nicolas Rossier, Martine Charlet, Anne Dumas, Véronique Reymond... En 1999, il fonde avec Daniel Perrin, Lee Maddeford et Roland Vouilloz la compagnie de l'Œillade pour le spectacle *Les Tribus modernes*. Il a aussi travaillé avec Anne Vouilloz et Joseph Vœffray dans *La Coupure du monde*, suivi de *Nous ne sommes pas des anges* de Philippe Lüscher. Il a longtemps joué le spectacle de Joël Jouanneau *Les Amantes* d'après le roman d'Efriede Jelinek.

Eloge de la faiblesse

d'après Alexandre Jollien

Extraits de presse

«Parce que Charles Tordjman est un metteur en scène subtil, tout se met délicatement en place, prend sens, au rythme d'une pensée qui se délivre peu à peu de sa gangue. Aucune pesanteur dans cette pensée: elle est la flamme qui vient se frotter à la roche.»

Lionel Chiuch, *Tribune de Genève*, 30.11.2005

«(Robert Bouvier) donne l'humeur d'un spectacle aussi délicat qu'intelligent. Le Français Charles Tordjman à la mise en scène conduit le spectateur là où Alexandre Jollien le voulait: au plus près d'un corps meurtri qui invente pas à pas son territoire, au plus près aussi d'un esprit avide de se penser dans le monde. (...) Le raffinement du spectacle du Poche, promis à une belle tournée en Suisse romande, est là. (...) Au bout de cette fête philosophique, Robert Bouvier apparaît intégralement. C'est un chenapan émerveillé.»

Alexandre Demidoff, *Le Temps*, 03.12.2005

«Le metteur en scène Charles Tordjman réalise un joli tour de force. Son *Eloge de la faiblesse*, tout en distance, convainc par sa subtilité.»

Raphaële Bouchet, *Le Courrier*, 07.12.2005

«Alexandre Jollien craignait la façon dont serait représenté le handicap. Il est plus que rassuré, comblé. Si, dans le texte, Jollien évoque ses gestes désordonnés comme ceux d'un chef d'orchestre incohérent, l'acteur n'illustre en rien ces propos. Une légère torsion de la voix suffit à créer l'étrangeté. Longtemps, à peine visible derrière les stries, le corps de l'acteur (Robert Bouvier, fort en tact) va peu à peu se dévoiler, au fur et à mesure que le texte s'écarte de son cas particulier.»

Jean-Pierre Thibaudat, *Libération*, 20.12.2005

«Caché derrière un store entrouvert, Robert Bouvier rayonne l'auto-délivrance et, dans une vulnérabilité fuyante et toute de maladresses apprivoisées, délivre des éclats de sagesse qui frappent au plus juste.»

Anne-Sylvie Sprenger, *L'Hebdo*, 05.01.2006

«Cohérente et très lisible, la réalisation laisse enfin passer l'essentiel: un régénérateur souffle de vie !»

Jean-Louis Kuffer, *24 Heures*, 12.01.2006

Eloge de la faiblesse

d'après Alexandre Jollien

La Compagnie du Passage

Dès la fondation du Théâtre du Passage, en 2000, son directeur, Robert Bouvier, rêve d'en faire un lieu de création. La Compagnie du Passage (financièrement indépendante du Théâtre mais accueillie en ses murs) voit le jour en 2003.

La Compagnie du Passage place l'acteur au centre de son travail. C'est la nostalgie d'un autre monde qui souvent transparait, monde perdu, rêvé, que le théâtre permet d'évoquer afin d'illuminer, même fugacement, le quotidien.

La première création de la compagnie, *Lorenzaccio*, a lieu en février 2003. 84 représentations sont données devant plus de 18'000 spectateurs, dans seize théâtres suisses et français (Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre des Quartiers d'Ivry, Schauspielhaus de Bâle, Forum Meyrin, etc.)

Une lune pour les déshérités, d'Eugène O'Neill, créé en octobre 2004, connaît un accueil élogieux de la presse et du public et repartira en tournée de mars à mai 2007.

Eloge de la faiblesse, d'après le texte du philosophe Alexandre Jollien, a été créé en novembre 2005 dans une mise en scène de Charles Tordjman. Cette troisième création de la compagnie a déjà été représentée plus de 70 fois en Suisse (Genève, Lausanne, Martigny, Sion, Fribourg, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Saint-Maurice et Sierre). Le spectacle sera encore en tournée durant la saison 2006-2007 en France et en Suisse.

La Compagnie du Passage a également gardé à son répertoire le spectacle *François d'Assise*, d'après Joseph Delteil (mise en scène d'Adel Hakim, avec Robert Bouvier), qui continue de tourner après plus de 220 représentations en Suisse, en France et au Québec.

Eloge de la faiblesse

d'après Alexandre Jollien

Les tournées

Dates	Nombre de représentations	Lieu
2008		
26 janvier	1	Théâtre de Fos-sur-Mer
5 février	1	Relais culturel, Théâtre de Haguenau
23 février-9 mars	18	Espace culturel Les Terreaux, Lausanne
2007		
22 février	1	Théâtre Benno Besson, Yverdon
6-8 mars	3	Le Fanal, St-Nazaire
13 mars	1	Le Carré Magique, Lannion
27-31 mars	5	La Manufacture, Nancy
16-17 avril	2	Théâtre de Vevey
19-20 avril	2	CO2, Bulle
27 avril	1	Théâtre du Château, Avenches
29-30 avril	2	Stadttheater, Bâle
3 mai	1	Bicubic, Romont
2006		
7 février	1	Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds
9 février	1	Collège de St-Maurice
14 février	1	Théâtre de Valère, Sion
16-25 février	13	Théâtre du Passage, Neuchâtel
8-10 mars	3	Espace Nuithonie, Fribourg
16-17 mars	2	L'alambic, Martigny
7 au 29 juillet	20	Théâtre des Halles, Avignon
2005		
28 nov.-22 déc.	21	Le Poche, théâtre en vieille-ville, Genève